

L'hôtel Alfred Sommier

réinvente le Paris Haussmannien

À huit cents mètres de la frénésie de la place de la Concorde, l'hôtel Alfred Sommier offre l'accueil paisible et confortable d'une élégante demeure du Second Empire. De maison de famille remaniée en bureaux, l'hôtel particulier est transformé en 2018 en hôtel cinq étoiles. Loin de trahir l'esprit des lieux, Richard de Warren, gérant de la SCI propriétaire, a su redonner tout son éclat à cette demeure. La restauration menée est exemplaire, tant par son modèle économique que par son esprit patrimonial.



Par **Jacinthe André**, historienne de l'art

Le double immeuble a été bâti entre 1858 et 1860 non loin de la Madeleine, sous la conduite d'un architecte de renom, Joseph-Michel Le Soufaché, pour Pierre-Alexandre Sommier, père d'Alfred¹. Ancien meunier, devenu industriel florissant dans la raffinerie de sucre, notre commanditaire sait allier avec pragmatisme son sens du plaisir et de l'esthétique à celui des affaires. Côté rue, un immeuble de rapport ; entre cour et jardin, un hôtel particulier, à l'abri du brouhaha urbain. Une partie de cet ensemble, au 20 rue de l'Arcade, compose aujourd'hui l'hôtel Alfred Sommier.

Une histoire d'orgue

« Chacun de nos monuments est comme un orgue particulier comportant trois claviers. Le principal clavier : l'architecture, l'histoire, autrement dit le patrimoine ; le deuxième : la communauté qui le fait vivre ; le troisième : la dimension économique. »

1. Alfred Sommier acquiert aussi Vaux-le-Vicomte en 1875.

Ainsi Richard de Warren résume-t-il le lien que le propriétaire entretient avec son monument historique. Chaque dépositaire « compose sur son orgue », selon la conjoncture, les besoins, et ses possibilités. Il en ressort des harmonies et des mélodies variées qui font la diversité et la pérennité de chaque demeure historique.

Une composition haussmannienne

L'orgue de Richard de Warren a l'originalité d'être à Paris. On pénètre sous un porche fendant une belle façade haussmannienne en pierre de taille, agrémentée de mascarons et percée de vastes fenêtres. Les intérieurs se réapproprient le raffinement du style du XVIII^e siècle avec des salons néo-rocaille, néo-classique et néo-pompéien caractéristiques du travail des ornemanistes du XIX^e siècle, deux escaliers monumentaux en marbre, des corniches et des boiseries dorées, des cheminées de marbre rouge, du parquet en point de Hongrie, des trumeaux anciens et des ferronneries aériennes.



▲ Richard de Warren.
© Hôtel Alfred Sommier

◀ L'entrée de l'hôtel Alfred Sommier, au 20 rue de l'Arcade.
© Hôtel Alfred Sommier



- ▲ Les caryatides soutenant l'escalier principal ont été dégagées pendant les travaux de 2018 et l'ascenseur supprimé.
- ▲ Le jardin, havre de paix, décoré par des kakémono imaginés par Richard de Warren.
- ▶ En enfilade, le bar et le restaurant Les Caryatides éclairé par une grande verrière donnant sur le jardin.
- ▶ La salle d'accueil de l'hôtel où trône le piano à queue familial.
- ▶ La Suite Dorée, inscrite au titre des monuments historiques.
- ▶ Au rez-de-chaussée, le salon doré accueille des événements professionnels ou privés.

© Hôtel Alfred Sommier

De l'art d'utiliser les trois claviers

Transmis aux descendants d'Alfred Sommier, les bâtiments sont transformés après-guerre en bureaux. « Pour reprendre la métaphore, l'orgue existe, mais personne ne compose de morceaux », déplore Richard de Warren. En 2014, le principal locataire fait part de son souhait de ne pas renouveler le bail. Pour Richard, c'est « l'occasion favorable » pour entamer un nouveau projet : « J'étais le numéro 1 dans la SCI familiale, sans être majoritaire. Me vient l'idée de reprendre les lieux, de les transformer en un hôtel de luxe en faisant revivre l'hôtel particulier des Sommier, au travers d'une société commerciale qui finance les travaux nécessaires au développement de l'activité et exploite l'hôtel. » Pia de Warren, qui travaille en binôme avec son père, complète : « C'est le sixième enfant de notre père, ainsi le projet est vraiment très familial ! » Richard de Warren manie avec virtuosité ses trois claviers : le lieu retrouve son architecture d'origine, la communauté qui le fait vivre s'agrandit avec cinquante salariés permanents, et, tout en faisant redécouvrir l'histoire de la famille et de l'hôtel, ce dernier et ses quatre-vingts chambres fonctionnent à plein régime.

Restaurer un hôtel particulier, ouvrir des chambres d'hôtel... à Paris !

Un an pour obtenir le permis de construire. Un an d'allers-retours avec la direction de l'Urbanisme de la Ville de Paris, plaque tournante vers d'autres services dont l'aval est nécessaire. La Commission

En chiffres

- Une contribution active à l'activité économique parisienne
- 10 000 clients en 2024, dont 85 % d'étrangers ;
- 20 000 € annuels de taxe de séjour reversée à la ville de Paris ;
- Une cinquantaine de salariés en CDI, une vingtaine d'employés saisonniers.

du Vieux Paris accorde rapidement sa confiance à Richard de Warren, quand elle comprend que les travaux ont pour objet de remettre en valeur des éléments d'origine et retrouver les volumes initiaux. Sur proposition de l'architecte des bâtiments de France (ABF), les façades, les toitures, les escaliers extérieurs, les éléments intérieurs et les salons, pour partie, sont inscrits au titre des monuments historiques en 2023. « Cette inscription a été faite après les travaux et nous n'avons bénéficié d'aucune aide ou subvention », précise Richard. Côté envers du décor, certains travaux peuvent, à Paris surtout, relever du sacerdoce, comme l'installation de chauffage et de climatisation. Le raccordement devait constituer une grande bretelle de contournement des égouts et de toutes sortes d'obstacles souterrains, avant de parvenir aux caves de l'hôtel. À force d'acharnement, Richard de Warren a obtenu ce raccordement. En revanche, l'organisation pratique des travaux était facilitée par la cour intérieure qui permet le stationnement des camions de chantier et le stock des fournitures. Cela économise l'installation de palissades et l'occupation de l'espace public sur le trottoir parisien.

Sécurité et esthétique

Autre défi : intégrer la sécurité durant les travaux. Le cahier des charges d'un établissement recevant du public (ERP) qui plus est avec « locaux de sommeil » est très lourd, et ce, d'autant plus qu'il faut jongler avec les particularités d'une demeure historique (Cf. encadré page 20). Deux ans et trois mois de travaux que Richard, dont l'implication est totale, suit quotidiennement, reprenant les plans de l'architecte Stéphane

4 choix de gestion ingénieux

- L'internalisation de la lingerie : 120 000 € investis dans les machines (lavage, séchage, repassage), amortis en un an ;
- La réduction des coûts salariaux grâce à la grande polyvalence des salariés investis dans les divers aspects de l'activité hôtelière ;
- La réutilisation, dans les salons affectés à l'événementiel, du parquet déposé à la suite de la création des quatre-vingts salles de bain de l'étage ;
- Les conduits de chauffage et la climatisation sont raccordés au réseau de la Compagnie parisienne du chauffage urbain et au réseau fraîcheur de Paris, au lieu d'une onéreuse chaufferie interne.hotel



▲ La responsable de la lingerie de l'hôtel. © Marguerite Natter

► Les volets intérieurs ont été conservés et des doubles fenêtres à l'ancienne isolent du bruit de la rue.
© Marguerite Natter



3 QUESTIONS À... Colombe Desazars de Montgailhard,

décoratrice d'intérieur

Jacinthe André : Quelle a été votre inspiration pour la création du mobilier ?

Colombe Desazars de Montgailhard : Richard m'avait dit de façon très claire qu'il souhaitait respecter l'histoire du lieu et de la famille. Il a passé beaucoup de temps à faire des recherches dans les archives familiales pour étudier le mode de vie de ses aïeux. Nous sommes partis des photos d'époque et avons appliqué l'esthétique du XIX^e siècle aux besoins du XXI^e siècle.

J.A. : Avez-vous fait face à des difficultés ?

C.D.M. : Il fallait se fondre dans un décor ancien, tout en concevant un mobilier adapté à un hôtel d'un certain standing, voué à recevoir des nombreux hôtes. Ainsi, les velours et les soies sont ignifugés et se lavent facilement. Les tringles à rideaux doivent pouvoir supporter un usage fréquent.

J.A. : Où ont été fabriquées les différentes pièces ?

C.D.M. : Espagnole par ma mère, j'avais des contacts d'artisans et de fournisseurs de qualité. Les tissus et les marbres viennent donc d'Espagne, et le mobilier a été fabriqué au Portugal. Les luminaires ont été fabriqués dans des ateliers franciliens. Les photographies qui décorent les chambres, les espaces de circulation et les salons ont été prises par un cousin de Richard. Elles représentent des points de vue originaux d'éléments décoratifs de demeures familiales en lien avec Alfred Sommier.

Dachy, dialoguant avec le maître d'ouvrage, négociant avec des services de la Ville de Paris. À chaque norme sa solution pour éviter que le lieu perde de son cachet : les issues agrandies sont installées entre les portes d'époque, l'ascenseur pour l'accès aux personnes à mobilité réduite (PMR) est caché derrière une boiserie créée sur mesure.

Un hôtel resté particulier

Passé ces étapes et ces difficultés, c'est une véritable palinodésie pour l'hôtel familial. « *Je ne voulais pas faire des travaux disruptifs, mais être dans la lignée des Sommier, et retrouver l'ambiance chaleureuse d'une maison de famille* », confie Richard de Warren. Le luxe n'est pas ostentatoire. La décoration intérieure et le choix du mobilier, en bonne entente avec l'architecte d'intérieur Colombe Desazars de Montgailhard, épousent avec harmonie le style inhérent à un hôtel particulier du XIX^e siècle. « *L'expérience hôtelière que nous proposons reconnecte au patrimoine et à l'Histoire* », raconte Pia de Warren. Mission accomplie, et l'on se fond dans les canapés en imaginant Germaine Casimir-Perier, épouse d'Edmé, fils d'Alfred Sommier, écoutant la dernière composition de Debussy jouée sur le piano à queue familial, autour duquel l'entrée de l'hôtel est aménagée. ■

Plus d'informations sur les ERP

- « Normes de sécurité, comment les comprendre ? », Demeure Historique n°204.
- *La Demeure Historique* a publié une fiche technique sur le classement des ERP (Rubrique Documents techniques réservée aux adhérents).

➔ www.demeure-historique.org

Sotheby's EST. 1744



SUIVEUR DE ROGIER VAN DER WEYDEN
L'Adoration des bergers
Estimation 100,000–150,000 €
Lot vendu 408,000 €
Vente Tableaux et Dessins 1400-1900
à Paris le 19 juin 2024

Redécouvrez la valeur de vos objets.
EXPERTISES, CONSEILS, INVENTAIRES DE SUCCESSION
GRACIEUX ET CONFIDENTIELS.

VENTE EN PRÉPARATION À PARIS AU MOIS DE JUIN 2025
CLÔTURE DU CATALOGUE : FIN AVRIL 2025
83, RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ, PARIS 8^e
RENSEIGNEMENTS +33 (0)1 53 05 53 24 OLIVIER.LEFEUVRE@SOTHEBYS.COM
AGRÈMENT N°2001-002 DU 25 OCTOBRE 2001 COMMISSAIRE-PRISEUR HABILITÉ PIERRE MOTHES.
© ELÉA LEFÈVRE / BORN & ART DIGITAL STUDIO © SOTHEBY'S



SCANNEZ POUR
EN SAVOIR PLUS